

Fiche #	o88	ISBN :	978-2-5051-1317-1 / 978-2-5051-2898-4
Auteur :	Lylian / A.Bernabé	Editeur :	Dargaud
Titre :	« 1000 femmes blanches, vol.1&2 »	Nombre de pages :	56 / 56
Sortie :	Septembre 2024 / Septembre 2025	Planete Indie	#

Synopsis / Résumé :

Mars 1876. May Dodd se morfond depuis déjà 3 ans dans un asile pour aliénées. C'est sa propre famille qui a exigé cette mesure, car elle serait une perverse et une dépravée sexuelle. En effet, elle vit hors mariage avec un homme de condition sociale inférieure, duquel elle a eu deux enfants. Loin de la briser, les brimades, les humiliations, et les traitements dégradants ne font qu'attiser sa volonté de fuir, à n'importe quel prix. Lorsque le Dr Benton lui propose de servir son pays en participant à un programme négocié entre le président Ulysses Grant et le grand chef cheyenne Little Wolf, elle entrevoit dans cette proposition une chance unique de quitter sa prison pour de bon. Mille femmes blanches sont ainsi sélectionnées pour rejoindre les « sauvages » et devenir leurs épouses.

Le convoi féminin prend la direction de l'ouest, accompagné d'une petite escorte militaire. May et ses compagnes se racontent leurs épreuves, leurs choix, leurs espoirs et leurs craintes. Une fois arrivées à Fort Laramie, aux confins du monde « civilisé », elles en rencontrent le commandant, le séduisant capitaine Bourke. C'est lui qui est chargé par le gouvernement de mener ces promesses jusqu'au camp Robinson, le lieu de rencontre avec les Peaux-Rouges. L'attirance réciproque entre May et l'officier, bien que déjà fiancé, grandit au fil des jours, si bien que ce dernier tente une dernière fois de lui faire renoncer à ce projet insensé, mais rien n'y fait : la seule issue à sa situation consiste à aller jusqu'au bout, pour retrouver sa liberté perdue. Ils le savent tous les deux.

Appréciation :

Adaptatée d'un roman de Jim Fergus paru en 1998, cette trilogie dessinée brosse un récit de far west original, assez éloigné des habituelles histoires de cow-boys, de saloons, et de hors-la-loi. Pour une fois dans le genre, la gent féminine occupe la place principale. Si le scénario peut sembler pour le moins surréaliste, dans un contexte encore très marqué par un fort sentiment d'appartenances sociale et raciale, il n'en reste pas moins que cette fameuse rencontre entre les deux grands chefs a bien eu lieu en novembre 1873. La narration se réfère au carnet de notes personnelles de l'héroïne, écrites à la première personne, rapprochant encore un peu, si besoin en était, le lecteur de celle-ci. Cependant, au terme des deux premiers tomes, l'auteur n'a abordé que de manière superficielle la « confrontation » des cultures, et encore, plus d'un point de vue des a priori que concrètement, sans jamais d'ailleurs présenter le point de vue ou les attentes des Indiens.

Le dessin semi-réaliste est plaisant, empreint de légèreté, même dans les épisodes difficiles. Les différents protagonistes sont aisément différenciables. Le personnage de May, opprimée par ceux qui sont censés l'aimer, meurtrie par ceux qui sont censés la guérir, est attachant : elle espère trouver un peu d'humanité auprès des sauvages de la plaine. Les espaces confinés de l'institut psychiatrique ou des wagons de train se prêtent à merveille aux introspections de ces blessées de l'existence, et les contrastes de couleurs, allant de clairs obscurs à de belles lumières, illustrent à la perfection les états d'esprit de chaque instant et l'opposition entre les environnements froids, sombres et fermés et le sentiment de libération qu'offrent les paysages bucoliques et la vitalité de la nature.

Conclusion :

Le thème du fameux « *melting-pot* » américain se trouve ici revisité. Il est vrai que dans notre imaginaire collectif, il n'englobe que très peu les tribus autochtones, qui ont été plutôt exclues et exterminées qu'intégrées. Le récit est présenté comme un conte de fées presque manichéen et expiatoire, dont il faudra attendre avec impatience le troisième volume pour satisfaire sa curiosité et découvrir l'adaptation de ces dames à leur nouvelle vie redoutée.